

Ci- néma élargi italien

**Cinéma
élargi
italien**

Marinella Pirelli, Paolo Gioli

projection du 30 juin 2011
Programmation et recherche
Lucia Aspesi

Le Confort Moderne

185 rue du Fbg du Pont Neuf
86000 Poitiers

En partenariat avec

I'ÉESI Post-diplôme

Document et art contemporain

30 juin 2011 à 20 h

Séance de projection

Marinella Pirelli

Inter-vento

1966, 1' 52", couleur, sonore

Appropriazione

1967, 6' 20", N/B, sonore

Narciso

1966-67, 11' 12", couleur, sonore

Paolo Gioli

Secondo il mio occhio di vetro

1972, 10' 9", N/B, sonore

L'operatore perforato

1979, 8' 53", N/B, muet

Durée du programme 45 min.

« Si pendant un tournage il est possible d'avoir une liberté exceptionnelle, pourquoi ne pas donner à la projection elle-même une liberté identique ? » Marinella Pirelli

« Bien avant l'histoire du cinéma, une histoire de l'écran comme objet s'impose ! » Paolo Gioli

Le projet *Cinéma élargi italien* est construit autour de deux moments complémentaires : la projection des films de Paolo GIOLI et Marinella PIRELLI au *Confort Moderne*, et la publication d'un essai sur l'évolution de la figure de l'écran dans le cinéma expérimental italien, publié prochainement par l'École européenne supérieure de l'image dans les *Cahiers du post-diplôme, Document et art contemporain #1*. La production cinématographique de ces deux artistes révèle une approche unique et originale du rôle de l'écran dans l'espace de la projection. Nous souhaitons favoriser une réflexion sur les expériences singulières proposées par les travaux de Paolo GIOLI et Marinella PIRELLI : première étape nécessaire en vue de l'élaboration d'une étude critique plus générale, axée sur l'événement cinématographique dans sa globalité.

Cinéma élargi italien

Introduction

Au cours du XX^e siècle, le cinéma expérimental italien a connu deux épisodes très importants : l'avant-garde futuriste au début du siècle et la Coopérative du cinéma indépendant (CCI) à la fin des années 1960, créée sous l'influence du New American Cinema. Les œuvres des auteurs présentés ici s'inscrivent dans l'héritage de ces mouvements tout en développant de nouvelles problématiques liées aux données spécifiques de la projection. Chez ces deux artistes, la figure de l'écran joue un rôle central, non plus subordonnée à l'image cinématographique, mais productrice de manière autonome de visions nouvelles et de manipulations. Considérant l'écran comme une forme géométrique prête à recevoir l'action du cinéaste, Paolo GIOLI travaille sur la forme rectangulaire de l'écran, ouvrant, multipliant et colorant sa surface. De son côté, à travers un jeu modulaire et répétitif, Marinella PIRELLI donne un nouveau volume à l'écran, l'éloignant des murs, et le disposant directement au sol au centre de la salle de projection.

À partir de ces œuvres, notre propre recherche ne tend pas à proposer une analyse historique sur l'évolution du langage cinématographique expérimental italien, mais enquête sur la manière dont ces expériences répondent à un contexte esthétique et technologique qui pose aujourd'hui de multiples questions. Tel est le point sur lequel nous souhaitons vraiment insister : interroger les mécanismes internes des rapports entre l'image filmique et l'espace de projection pour appréhender l'expérience de la frontière. Dans une période au cours de laquelle les liens entre recherches technologiques et analyses conceptuelles se développent, les travaux présentés ici offrent une définition ambiguë du médium, témoignent d'un sens visuel dynamique et, tout en interrogeant étroitement le médium cinématographique, dialoguent avec différentes catégories d'expression artistique. Interroger ces expériences qui mettent en relief le cinéma expérimental italien est aujourd'hui absolument nécessaire.



Marinella Pirelli

Sur l'expérience de l'écran

En offrant l'image synthétique d'un objet dynamique et un flux lumineux d'images disséminées dans l'espace, *Film-Ambiente* (Film-Environnement) propose une situation transparente, ouverte à l'expérience. Sa structure est formée d'écrans disposés sur un damier modulaire, adaptables selon le diaphragme de l'objectif et les dimensions de l'espace de projection. Le rythme de la projection est conçu par transparences et réflexions: un rapport d'image à image fondé sur un jeu de soustractions et d'ajouts. L'impression continue de l'image projetée sur les écrans ne procède pas de manière linéaire, mais se développe selon un mouvement d'ouvertures, excentriques et concentriques, sur les côtés de chaque écran. Ce procédé déplace le rapport classique entre l'image et la surface vers une appréhension plus ample de l'espace et du volume, dynamitant profondément les codes de lecture de la projection cinématographique. Les croisements de volumes réels et virtuels animent l'espace de la projection en excédant les limites du cône de lumière. Dans *Film-Ambiente*, les deux termes principaux de l'instrument filmique, prise de vue et projection, se régulent de manière réciproque en favorisant la participation active du spectateur susceptible de modifier l'image. Une sonorisation est synchronisée à la projection. À travers un système de cellules photosensibles, les images générées sur l'écran sont directement traduites en son, créant une correspondance immédiate entre l'échelle chromatique visible et l'échelle sonore.

Marinella Pirelli (1925–2009)

Après des études de lettres et de philosophie à l'Université de Padoue, elle vit à Rome et travaille, à partir de 1950, à la *Filmico*, maison de production de dessins animés. En 1960, elle débute comme peintre et se consacre dès 1963 à l'expérience du cinéma indépendant. En 1964, elle obtient le prix FEDIL avec un film d'animation. En 1969, elle présente *Film-Ambiente* à la Galerie nationale d'art moderne de Rome. Ses œuvres ont été exposées dans de nombreux centres d'art nationaux et internationaux. Elle meurt en 2009 à Varese.

← **Film-Ambiente**

1969

Les images du film sont tirées des sculptures *Nuovo Paradiso* de Gino MAROTTA. Sonorisation de Livio CASTIGLIONI. Invention déposée sous le brevet industriel n° 12550 A69, sous le nom: *Écran composite pour projections lumineuses avec effet spatial*.

Données techniques: l'environnement est structuré sur le principe d'un module mobile relié à la focale de l'objectif du projecteur et à l'espace de la projection. Modules de 75, 100, 125, 150, 175 x 220 cm de hauteur.

Matériaux: Projecteur n° 1, panneaux de plastique laminé noir 100 x 100 cm, bande en sicoprint sérigraphié 12,5 x 200 cm, plexiglass transparent, acier noir opaque.

Courtesy Archivio Marinella Pirelli
Photo Fabio DONATO

Paolo Gioli

Du devenir écran

On connaît peu d'informations sur l'année de réalisation du *Schermo-oggetto* (Écran-objet ou écran multiple), puisqu'il n'existe pas de dates officielles des deux projections privées au cours desquelles Paolo GIOLI utilisa cet écran comme support pour projeter son film *Immagini disturbate da un intenso parassita*. Les informations que nous possédons sont liées à la mémoire de quelques personnes, alors très proches du travail de l'auteur. Il est néanmoins possible de situer sa construction autour de la première moitié des années soixante-dix.

Le *Schermo-oggetto* est un cadre rectangulaire à fond blanc. Sur le bord latéral droit, quatre rainures verticales permettent à l'artiste d'insérer des silhouettes géométriques colorées. Chacune d'elles a une forme différente, variant du rectangle au carré, au triangle et au cercle. Au cours de la projection, la superficie interne de l'écran s'anime par un jeu de stratifications et de soustractions de formes et de couleurs. Des figures plus ou moins reconnaissables alternent au sein d'un *continuum* d'apparitions et de disparitions fidèles à la sensibilité de l'auteur. Au gré de l'évolution de la matière vivante qui compose l'écran, le film noir et blanc projeté se transforme au cours de la séance. La projection induit la superposition de deux temps : celui du montage du film et celui de la projection sur l'écran. Grâce à l'insertion des silhouettes colorées, GIOLI crée de véritables métamorphoses et propose des images inédites destinées à disparaître, effacées par des mutations successives. Des formes noires et blanches, intermittentes et fugaces, apparaissent ; des segments de silhouettes rompent les bords du cadre en vue de fugues prochaines.

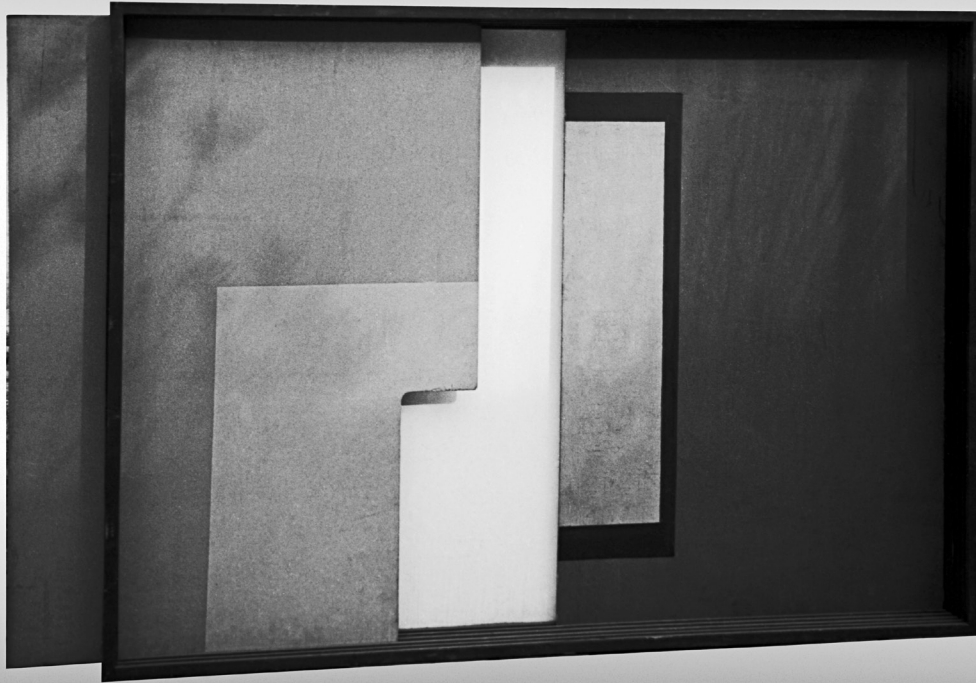
Paolo Gioli (1942)

En 1960, il fréquente l'Académie des beaux-arts de Venise. Grâce à une bourse d'étude du *John Cabot Fund* obtenu en 1967, il s'installe une année à New York et se familiarise avec le *New American Cinema* et l'École de New York. Rentré en Italie, GIOLI s'installe à Rome en 1970 où il découvre la Coopérative du cinéma indépendant. Depuis 1968, il développe ses recherches de tirage expérimental avec les techniques du film, de la photographie et de la peinture. Vit et travaille à Lendinara.

← **Schermo-oggetto**
circa 1970

Données techniques : Écran 160x120 cm, 10 silhouettes colorées de formes géométriques (carré, rectangle, triangle, cercle), bois.

Collection privée Paolo VAMPA



C italien Ciné élargi

Remerciements

Vittoria Brogгинi
Érik Bullof
Pietro Pirelli
Paolo Vampa

Traductions

Fanny Belvisi
Érik Bullof

LE CONFORT
MODERNE

EESI

École européenne supérieure de l'image

L'ÉESI est subventionnée par le ministère
de la Culture et de la Communication,
la Région Poitou-Charentes, les villes
d'Angoulême et de Poitiers.

design Yoan De Roeck